

Adaptation du pâturage continu sur gazon court à l'avant pays de Savoie

Adaptation of continuous grazing on short sward to the lowland area of Savoie

F. MICHEZ

Etablissement Départemental de l'Elevage de Savoie, Chambre d'Agriculture, 11 rue Métropole, 73024 Chambéry Cedex

INTRODUCTION

Le pâturage continu sur gazon court (PCGC) consiste à faire pâturer le troupeau sur un seul parc, en maintenant une hauteur d'herbe suffisamment courte pour éviter les risques de débordement. Séduisante pour la simplification du travail qu'elle permet, cette technique découverte en 1995 à l'occasion d'un voyage d'étude en Suisse, suscitait chez les éleveurs beaucoup d'interrogations quant à son adaptation au contexte laitier savoyard : prairies naturelles, pente, sols peu profonds, complémentation à l'ensilage interdite... Les études des années 1980 (France, Suisse ou Royaume-Uni) portant sur des systèmes intensifs, une expérimentation a été décidée en Savoie.

1. MATERIEL ET METHODES

L'étude s'est déroulée sur trois saisons successives (1999, 2000, 2001) dans 8 élevages de Savoie qui présentent les caractéristiques suivantes (valeurs moyennes) :

SAU	SFP	STH	Chargement	Lait/VL
94 ha	90 ha	86 ha	0,95 UGB/ha SFP	5 780 l

Elle a reposé sur un triple partenariat :

- les éleveurs ont enregistré quotidiennement leurs pratiques (chargement, complémentation, temps de pâture, ...)
- le Contrôle Laitier a mesuré les performances animales (production laitière, taux, état d'engraissement mensuel...)
- l'EDE a suivi l'évolution des prairies (hauteurs et valeur de l'herbe, pousse, rendement, flore).

L'étude des performances du troupeau, rapprochées de la prévision laitière de la campagne, a permis de mesurer l'efficacité de la technique et de produire des repères techniques dans trois directions :

- les conditions requises pour la réussite du gazon court,
- les objectifs de production accessibles selon les caractéristiques du système d'élevage,
- des conseils pour mettre en place et conduire le PCGC.

2. RESULTATS

2.1. EFFETS SUR LA LACTATION

La production de lait / VL n'augmente pas systématiquement même si la lactation subit moins d'à-coups et si la persistance est améliorée. Dans 4 cas, notamment les conditions extrêmes (prairies temporaires à haut potentiel ou prairies naturelles en pente sous-exploitées), la production de lait / ha est augmentée grâce au maintien de la valeur nutritionnelle de l'herbe (1 UFL et 135 g PDIN / kg MS) : jusqu'à 12 500 l / ha sur 180 jours, dont 7 500 l / ha autonomes (+ 50 % en 3 ans). De plus, la chute des taux en juin, classique en pâturage tournant, disparaît.

2.2. EFFETS SUR LA PRAIRIE

L'entretien d'une herbe courte favorise les graminées gazonnantes (fort tallage du ray-grass anglais) aux dépens des graminées à port dressé. La lumière profite aussi au trèfle blanc qui peut atteindre 40 % de recouvrement dans certains secteurs en année 4. L'épaississement rapide du tapis, observable dès la 2^{ème} année, améliore la portance de la prairie et sa résistance au piétinement en condition humide. Quand

au rendement, il se maintient grâce au gain de densité (+ 30% en 5 ans, 330 kg MS / cm / ha) et au recul du gaspillage.

2.3. LES LIMITES D'UTILISATION

L'absence de stock sur pied rend l'édifice fragile en cas d'arrêt de pousse prolongé. Les sécheresses estivales, les sols séchant, l'absence de fertilisation minérale sont des éléments rédhitoires. Par ailleurs, l'obtention d'un gazon régulier (sans zone de refus) requiert des parcelles de topographie et de potentiel fourrager assez homogènes.

2.4. CONDUITE : UN EQUILIBRE SENSIBLE

La technique est intensive : elle s'appuie sur un chargement élevé au printemps (20 ares / VL) et une fertilisation azotée soutenue (25 uN / ha toutes les 6 semaines). La hauteur d'herbe optimale est comprise entre 6-7 cm au printemps et 8-9 cm l'été (mesures à l'herbomètre), elle est contrôlée grâce à l'ajout ou au retrait de surface. La complémentation en foin est nécessaire mais doit rester limitée à 3 kg / VL / j tant qu'il persiste des refus dans le parc.

3. DISCUSSION

Le pâturage continu sur gazon court a très vite prouvé son efficacité. Facile à mettre en place, sans investissement et toujours réversible, il a conquis 60 élevages dès 1998. Il fait aujourd'hui encore de nouveaux adeptes parmi des jeunes installés et les retours au pâturage tournant sont rares.

Pour autant, sous une même dénomination PCGC, la technique sur le terrain a pris des formes assez différentes, allant du pâturage libre le plus extensif au pâturage tournant accéléré sur gazon court. Les éleveurs se sont inspirés de la technique originelle pour l'adapter, généralement avec succès, à des contextes ou à des objectifs variés. A titre d'exemple, le PCGC aura permis à des vaches laitières de valoriser des "parcs à génisses" proches du bâtiment, dont la pente ou le défaut de portance empêchaient une exploitation rationnelle au fil.

Par ailleurs, le PCGC a eu aussi un impact réel sur la pratique des autres formes de pâturage, en démontrant qu'une vache laitière en pleine production peut se nourrir dans 6 cm d'herbe ! Ainsi peut-on observer une évolution des pratiques : mises à l'herbes plus précoces, hauteurs d'herbe "sortie" plus basses, réduction de surfaces ou des durées de cycles en période de forte pousse.

CONCLUSION

Le pâturage continu sur gazon court s'adapte facilement au contexte de l'avant pays de Savoie. En s'éloignant du modèle originel suisse, il a trouvé sa place y compris dans des systèmes classés plutôt dans la catégorie "extensive". Mais paradoxalement, c'est sur la pratique du pâturage tournant qu'il aura produit le plus d'effet... Notre propos n'est pas ici d'opposer les deux techniques : au contraire, ce constat renforce une nouvelle fois l'idée que "la meilleure méthode qui existe est celle qui convient à l'éleveur !".

Thomet P., et al., 1999. La pâture continue sur gazon court, fiche technique ADCF Ib 8.2.2

Hoden A. et al., 1987. Le pâturage simplifié pour vaches laitières : synthèses de résultats. Fourrages n°111, 237-257